

Question 12 :

Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

En ce qui concerne les relations parents-enseignants, certaines craintes se font jour sur une trop forte implication des parents. En général les parents sont plus présents lorsque les enseignants sont jeunes. Il ressort de la discussion que les parents se sentent en dehors de l'éducation nationale. Ils ne jouent pas vraiment le jeu d'une règle à l'école.

Le problème de la différenciation des missions d'éducation et d'instruction de l'école est également posé. Certains parents regrettent un manque d'information quant au soutien dont certains élèves en difficulté pourraient bénéficier.

Les enseignants souhaitent plus de moyens en personnel afin que les effectifs puissent être allégés ainsi qu'une valorisation de l'école au sein des familles.

Un enseignant regrette qu'il soit nécessaire d'avoir l'accord des parents pour une intervention du RASED.

Un parent souhaiterait la mise en place d'un médiateur par circonscription qui puisse faciliter l'échange entre parents et enseignants notamment pour les parents d'origine étrangère.

Question 01 :

Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Un enseignant regrette que le lien entre la communauté turque et l'école ait été rompu à Bischwiller par la rupture du contrat de la médiatrice turque.

Un enseignant souhaite plus de tolérance avec le dialecte alsacien et le développement des sites bilingues. Il se dit favorable à l'enseignement des langues régionales à l'école. Il est clairement exprimé que la spécificité culturelle alsacienne doit exister. Elle est richesse et ouverture d'esprit.

Une enseignante suggère que soit enseigné d'autres religions à l'école dans le cadre de l'heure de religion. Cette connaissance réciproque aboutirait à développer un esprit de tolérance et serait un rempart aux extrémismes.

Certains autres souhaitent l'abandon pur et simple de cet enseignement et son remplacement par une heure de morale.

Le port du voile islamique est également évoqué. Certains intervenants estiment qu'il serait bon d'accepter le voile lorsque celui-ci ne trouble pas l'ordre public. Le refus provoquerait une rupture d'intégration des jeunes musulmanes.

La question de la permissivité par rapport aux expressions de la mode et de la culture jeune est ensuite évoquée.

Un enseignant rappelle l'importance de l'image et de la culture de marques.

Le port de tenues indécentes est unanimement condamné. Cette pratique fait partie d'un jeu dangereux que les jeunes ne maîtrisent pas.

Une solution radicale serait le port d'un uniforme comme cela est pratiqué dans certaines écoles étrangères.

Certains enseignants regrettent ensuite la pauvreté des émissions éducatives ainsi que l'image déplorable que donne les médias aux jeunes actuellement. Madame l'animatrice suggère la mise en place de cours de décryptage de l'image pour une meilleure connaissance des émissions.

Il faut que les enfants en parlent, qu'ils apprennent à être critique par rapport à l'image. Il est nécessaire de les préserver de la manipulation et d'introduire le plus possible la presse écrite à l'école. Les parents regrettent le manque de concertation entre les médias et les enseignants. L'éducation à l'image reste à faire.

Question 15 :

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Pour lutter contre la violence et les incivilités, il faut impérativement restaurer le respect de l'institution au niveau des parents. Il faudrait également revenir à une autorité plus stricte à l'école.

Certains parents suggèrent que l'on fasse faire des activités de défoulement aux élèves afin qu'ils soient calmés pendant les cours. Le problème de la sanction est ensuite posé. Faut-il également sanctionner les parents ?

La mise en pratique sera difficile. Il faudra au moins la menace de la sanction. Certains parents soulignent la dérive dans le non-respect des règles de vie et notamment au niveau du code de la route.

Pour certains le nœud du problème est le trop d'élèves dans les classes, le trop de rigueur dans les programmes et la compétition effrénée.

Les enseignants regrettent l'abandon du dispositif des éducateurs-jeunes. Ils ont fait du bon travail.